

Chambre des Représentants

SESSION 1985-1986

13 FÉVRIER 1986

PROPOSITION DE RESOLUTION

sur la lutte contre la pollution atmosphérique
et en particulier contre les pluies acides

(Déposée par Mme Lefebver)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Constatant :

- que si la vague de froid du mois de janvier 1985 a pu donner lieu à la formation de « smog », c'est que, considérée globalement, la qualité de l'air que nous respirons a déjà atteint un seuil critique;
- que les effets bien connus des pluies acides commencent à se manifester également en Belgique : acidification de marais en Campine, premiers dégâts forestiers dans les Ardennes. Ce phénomène pourrait avoir de graves retombées économiques puisque dans notre pays 615 000 hectares sont consacrés à l'exploitation forestière, une activité qui occupe quelque 60 000 personnes;
- que les effets de la pollution atmosphérique sur la santé, cette pollution pouvant être la cause de bronchites et d'asthme mais aussi provoquer la mort, ont été suffisamment étudiés et prouvés;
- qu'il est établi que la pollution atmosphérique fait également subir un dommage matériel à la population. La dégradation des constructions et des matériaux qu'elle entraîne (lorsqu'il est exposé à cette pollution, le zinc est très vite érodé et perforé) affecte en effet non seulement les édifices historiques (ce qui est très regrettable) mais tout autant les bâtiments publics et les habitations particulières. Or, le coût des dégradations est de toute manière supporté par la population;

et considérant en outre :

- que dans d'autres pays, des programmes audacieux de lutte contre la pollution atmosphérique sont mis en œuvre (Etats-Unis, Japon) ou mis au point en vue d'être exécutés à bref délai (République fédérale d'Allemagne, Pays-Bas);

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1985-1986

13 FEBRUARI 1986

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

met betrekking tot het beleid
tegen de luchtverontreiniging in het algemeen
en tegen de zure neerslag in het bijzonder

(Ingediend door Mevr. Lefebver)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Vaststellende dat :

- onze luchtkwaliteit in zijn geheel genomen al tot een bedenkelijk kritisch niveau moet zijn gedaald, om door toedoen van het vriesweer in de maand januari 1985 te kunnen aanleiding geven tot de zgn. « smog »;
- de alom bekende gevolgen van de zure neerslag zich ook in België manifesteren : verzuring van vennen in de Kempen, eerste boomschade in de Ardennen. Dit betekent economisch gezien een en ander : in ons land hebben wij 615 000 ha bosbouw, er zijn ongeveer 60 000 mensen door tewerkgesteld;
- de gevolgen van de luchtverontreiniging op de volksgezondheid, gaande van bronchitis en asthma tot zelfs overlijden, genoeg onderzocht en bewezen werden;
- de hinderproblemen voor de bevolking ook op het materiële vlak bewezen zijn. De aantasting van gebouwen en materialen — zink maakt een erg snelle erosie en perforatie mee door luchtverontreiniging — geldt natuurlijk niet alleen voor waardevolle, historische gebouwen (hoe jammer ook), maar evenzeer voor privéwoningen en gebouwen van de overheid. De kosten hiervan worden gedragen door onze bevolking;

en bovendien vaststellende dat :

- er in andere landen gedurfde programma's tegen de luchtverontreiniging in uitvoering zijn (U. S. A., Japan) of ontworpen zijn voor uitvoering in de onmiddellijke toekomst (West-Duitsland, Nederland);

- que les membres du Parlement belge sont à la fois intéressés et préoccupés par le problème de la pollution atmosphérique et, en particulier, par le problème des pluies acides, comme en témoigne le nombre des interpellations, questions et interventions qui y sont consacrées;
- que très peu d'arrêtés d'exécution ont été pris à ce jour en vertu de la loi-cadre de 1964 relative à la lutte contre la pollution atmosphérique;
- qu'il est sans conteste souhaitable, eu égard aux constatations ci-avant, que le problème de la pollution atmosphérique fasse l'objet d'un débat parlementaire (analogue à celui qui a eu lieu à la deuxième Chambre néerlandaise au mois de mai de l'année dernière), nous soumettons la présente proposition de résolution à l'approbation de la Chambre.

PROPOSITION DE RESOLUTION

La Chambre des représentants demande au Gouvernement d'articuler sa politique de lutte contre la pollution atmosphérique autour des lignes de force suivantes :

1. abaissement radical des normes sanitaires applicables en matière de qualité de l'air (notamment en ce qui concerne le dioxyde de soufre, les poussières et le plomb) et instauration en ce domaine de normes strictes en ce qui concerne d'autres polluants importants (tels que les oxydes d'azote).
Le fait que la présente résolution ne fixe aucun objectif et ne mentionne aucun moyen de lutte en ce qui concerne certains polluants atmosphériques comme les hydrocarbures ou les métaux lourds ne signifie nullement que le Gouvernement ne doit pas s'en préoccuper.
S'il est uniquement fait mention du dioxyde de soufre, des poussières, du plomb et des oxydes d'azote, c'est parce que nous avons sélectionné les facteurs de pollution contre lesquels il faut agir sans délai;
2. fixation de valeurs limites d'émission en fonction de ces normes. Les limitations des émissions polluantes doivent être imposées simultanément dans tous les secteurs (installations de combustion domestiques et industrielles, agriculture, véhicules à moteur et s'appliquer tant aux installations nouvelles qu'aux installations existantes;
3. Adaptation de la législation de manière à prévoir des mesures de contrôle plus nombreuses et plus efficaces, telles que la généralisation de l'obligation de mesurer les émissions dans les installations industrielles en vue de compléter l'inventaire des émissions;
4. Instauration de sanctions plus sévères et, surtout, application des sanctions prévues. Il arrive trop souvent que les infractions en matière d'environnement ne soient pas poursuivies. C'est la raison pour laquelle il conviendrait d'adapter sans tarder les effectifs des tribunaux et des parquets et/ou de prévoir davantage d'amendes administratives.

- er onder de leden van het Belgisch Parlement belangstelling en bezorgdheid leeft voor het probleem van de luchtverontreiniging en de zure neerslag in het bijzonder, blijkens de talrijke interpellaties, vragen en tussenkomsten;
- er op de kaderwet op de luchtverontreiniging van 1964 nog slechts zeer weinig uitvoeringsbesluiten zijn getroffen;
- een parlementair debat over dit onderwerp (en naar het voorbeeld in de Nederlandse Tweede Kamer, vorig jaar in mei) zeker gewenst is, gezien alle hierboven gedane vaststellingen;

wordt volgend voorstel van resolutie ingediend.

O. LEFEBER

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Kamer van Volksvertegenwoordigers spreekt de wens uit dat de Regering 's lands beleid inzake luchtverontreiniging afstemt op volgende krachtlijnen :

1. een drastische verlaging van de bestaande gezondheidsnormen voor de luchtkwaliteit (zoals voor zwaveldioxide, stof, lood) en het invoeren van strenge luchtkwaliteitsnormen voor andere belangrijke luchtverontreinigingen (zoals voor stikstofoxiden).

In deze resolutie zijn geen doelstellingen noch middelen opgenomen voor de strijd tegen luchtverontreinigingen door koolwaterstoffen, zware metalen, e.a.
Dit betekent niet dat de Regering hieraan geen aandacht dient te schenken.
De zwaveldioxide, het stof, het lood en de stikstofoxiden, in deze resolutie wel opgenomen, kunnen alleen gezien worden als een selectie van hoogdringend te behandelen factoren van verontreiniging;
2. het opleggen van overeenkomende emissiegrenswaarden. Emissiebeperkingen moeten gelijktijdig op alle fronten worden doorgevoerd (huishoudelijke en industriële stookinstallaties, de landbouw- en verkeerssector), zowel voor nieuwe als voor bestaande installaties;
3. het inbouwen in de wetgeving van meer en betere controlemaatregelen zoals bijvoorbeeld het veralgemenen van de verplichting emissiemetingen in de industriële installaties uit te voeren met het oog op het vervolledigen van de emissie-inventaris;
4. het verstrengen van de strafbepalingen en vooral uitvoeren van de strafmaatregelen. Milieu-overtredingen worden al te vaak geseponoord. Daarom dient met spoed te worden overgegaan tot een aanpassing van de bezetting van rechtbanken en parketten enerzijds en/of anderzijds tot de invoering van meer administratieve boetes.

En ce qui concerne les objectifs concrets en matière de qualité de l'air, et considérant que les normes actuelles applicables en ce domaine sont fixées à :

- pour le dioxyde de soufre : la médiane (ou le percentile 50) des valeurs journalières moyennes mesurées sur toute l'année a pour valeur limite 80 ou 120 microgrammes par mètre cube d'air (suivant la quantité de particules en suspension dans l'air);
le percentile 98 a pour valeur limite 250 ou 350 microgrammes par mètres cube d'air.
Les valeurs guides sont beaucoup moins élevées;
- pour les poussières : la médiane des valeurs journalières moyennes mesurées sur toute l'année a pour valeur limite 80 microgrammes par mètre cube d'air;
le percentile 98 a pour valeur limite 250 microgrammes par mètre cube d'air;
Les valeurs guides sont également beaucoup moins élevées;
- pour les oxydes d'azote : néant;
- pour le plomb : la valeur limite pour la moyenne annuelle s'élève à 2 microgrammes par mètres cube d'air;
- pour l'ammoniac : néant;

la Chambre des représentants demande au Gouvernement :

1. de renforcer comme suit les normes existantes :

- pour le dioxyde de soufre : adopter comme valeurs limites les valeurs guides existantes, à savoir 40 microgrammes par mètre cube d'air comme moyenne annuelle, avec une moyenne journalière de 100 microgrammes par mètre cube d'air;
- pour les poussières : adopter comme valeurs limites les valeurs guides existantes, à savoir 40 microgrammes par mètre cube d'air comme moyenne annuelle, avec une moyenne journalière de 100 microgrammes par mètre cube d'air;
- pour le plomb : ramener la valeur limite pour la moyenne annuelle à 1 microgramme par mètre cube d'air;

2. d'instaurer les nouvelles normes suivantes :

- pour les oxydes d'azote : adopter comme valeurs limites les valeurs guides de la proposition de directive des Communautés européennes en la matière, à savoir 50 microgrammes par mètre cube d'air pour la médiane des valeurs journalières moyennes calculées sur toute l'année, et 120 microgrammes par mètre cube d'air pour le percentile 98, avec une moyenne journalière de 150 microgrammes par mètre cube d'air;
- pour l'ammoniac : néant.

En ce qui concerne les moyens à mettre en œuvre pour réaliser les objectifs en matière de qualité de l'air, la Chambre des représentants propose au Gouvernement de prendre les mesures suivantes. Outre les valeurs limites d'émission, dont traite la suite du texte de la présente résolution, le Gouvernement devra élaborer, dans l'année, un plan d'action régional visant à ce qu'il soit satisfait aux normes fixées pour la qualité de l'air et prévoyant au minimum une diminution des émissions par rapport aux émissions réelles (et aux émissions autorisées), mesurées ou calculées en 1980, de 50 % pour 1990 au plus tard et de 50 % encore pour 1995.

Wat de concrete doelstellingen inzake de luchtkwaliteit betreft, en overwegende dat de huidige normen voor luchtkwaliteit als volgt zijn vastgesteld :

- voor zwaveldioxide : de mediaan (of de 50 percentiel-waarde) van de tijdens het jaar gemeten gemiddelde dagwaarden heeft als grenswaarde 80 of 120 microgram per kubieke meter lucht (afhankelijk van de hoeveelheid zwevende deeltjes in de lucht);
de 98 percentiel heeft als grenswaarde 250 of 350 microgram per kubieke meter lucht.
De richtwaarden zijn veel lager;
- voor stofdeeltjes : de mediaan van de tijdens het jaar gemeten gemiddelde dagwaarden heeft als grenswaarde 80 microgram per kubieke meter lucht;
de 98 percentiel heeft als grenswaarde 250 microgram per kubieke meter lucht.
De richtwaarden zijn ook veel lager;
- voor stikstofoxiden : geen;
- voor lood : de grenswaarde voor het jaargemiddelde bedraagt 2 microgram per kubieke meter lucht;
- voor ammoniak : geen;

spreekt de Kamer van Volksvertegenwoordigers de wens uit dat de Regering :

1. volgende verstrenging van de toegelaten norm onderschrijft :

- voor zwaveldioxide : als grenswaarden de bestaande richtwaarden, namelijk 40 microgram per kubieke meter lucht als jaargemiddelde, met een daggemiddelde van 100 microgram per kubieke meter lucht;
- voor stofdeeltjes : als grenswaarden de bestaande richtwaarden, namelijk 40 microgram per kubieke meter lucht als jaargemiddelde, met een daggemiddelde van 100 microgram per kubieke meter lucht;
- voor lood : als grenswaarde voor het jaargemiddelde : 1 microgram per kubieke meter lucht;

2. volgende nieuwe normen invoert :

- voor stikstofoxiden : als grenswaarde de richtwaarden van het Voorstel van richtlijn van de E. E. G. terzake, namelijk 50 microgram per kubieke meter lucht voor de mediaan van de tijdens het jaar gemeten gemiddelde dagwaarden, en 120 microgram per kubieke meter lucht voor de 98 percentiel, met een daggemiddelde van 150 microgram per kubieke meter lucht;
- voor ammoniak : geen.

Wat de middelen betreft, om deze doelstellingen inzake luchtkwaliteit te bereiken, stelt de Kamer van Volksvertegenwoordigers de Regering voor volgende maatregelen te nemen. Complementair aan de emissiegrenswaarden, waarover de rest van de tekst van deze resolutie gaat, zou door de Regering binnen het jaar een regionaal actieplan moeten worden opgesteld met het oog op het realiseren van de gestelde luchtkwaliteitsnormen en mer als minimaal streefdoel inzake emissievermindering t.o.v. de werkelijke (niet de toegelaten) emissies (gemeten of berekend) anno 1980 : 50 % tegen ten laatste 1990, en nog eens 50 % tegen ten laatste 1995.

1. Pour les installations industrielles

1.1. Valeurs limites d'émission pour les procédés de production :

Outre du dioxyde de soufre, des oxydes d'azote et des poussières, ces installations rejettent de nombreux autres polluants, tels que des hydrocarbures, des métaux lourds, des chlorures, des fluorures, etc. Il convient également de fixer des normes en ce qui concerne ces facteurs de pollution.

La Chambre des représentants demande au Gouvernement de faire, au sujet de ce dossier très technique, des propositions qui soient en harmonie avec les réglementations qui ont été instaurées en la matière à l'étranger, et plus précisément avec les directives allemandes (T. A.-Luft et V. D. I.).

1.2. Les valeurs limites d'émission pour les installations de combustion industrielles :

Les valeurs limites d'émission imposées au 1.2. entreront progressivement en vigueur après 1 an et les installations existantes devront y satisfaire dans les 3 ans au maximum.

En outre, les installations de combustion industrielles seront soumises, quelle que soit leur puissance, aux règles suivantes :

— en ce qui concerne les installations couplées, l'installation principale et les installations annexes sont considérées comme un ensemble, même lorsqu'elles ne sont pas raccordées à la même cheminée.

— en ce qui concerne les installations autonomes, les groupes d'installations qui sont ou qui pourraient être raccordées à une même cheminée sont considérées comme un ensemble.

1.2.1. Valeurs limites d'émission pour les installations de combustion industrielles d'une puissance égale ou supérieure à 300 mégawatts thermiques :

dioxyde de soufre :

— pour les combustibles solides et liquides et les foyers mixtes : 130 grammes dans les gaz résiduaires par gigajoule de combustible brûlé. Le taux d'émission de soufre doit en outre être inférieur à 15 %.

La valeur guide proposée est de 80 grammes dans les gaz résiduaires par gigajoule de combustible brûlé;

— pour les combustibles gazeux :

10 grammes dans les gaz résiduaires, par gigajoule de combustible brûlé, en général, 30 grammes lorsqu'il s'agit de gaz de cokerie et 80 grammes lorsqu'il s'agit de gaz de raffinerie;

poussières :

— pour les combustibles solides et liquides :

10 grammes ou 20 grammes dans les gaz résiduaires, par gigajoule de combustible brûlé, selon qu'il s'agit d'une installation nouvelle ou ancienne.

La valeur guide proposée est de 3 grammes dans les gaz résiduaires, par gigajoule de combustible brûlé;

— pour les combustibles gazeux :

1 gramme dans les gaz résiduaires par gigajoule de combustible brûlé;

1. Voor industriële installaties

1.1. Emissiegrenswaarden voor productieprocessen :

Naast zwaveldioxide, stikstofoxiden en stof worden door deze installaties nog vele andere verontreinigers geloosd zoals koolwaterstoffen, zware metalen, chloriden, fluoriden, e.d. Ook aan deze verontreinigingen moeten grenzen worden opgelegd.

De Kamer van Volksvertegenwoordigers spreekt de wens uit dat de Regering, in dit erg technisch dossier, voorstellen uitwerkt, in harmonie met de regelingen terzake in het buitenland. Meer specifiek de Duitse richtlijnen (T. A.-Luft en V. D. I.) verdienen in dit verband aanbeveling.

1.2. Emissiegrenswaarden voor industriële stookinstallaties :

De emissiegrenswaarden opgelegd sub 1.2. worden na 1 jaar geleidelijk van kracht, en moeten door de bestaande installaties ten laatste over 3 jaar volledig worden nageleefd.

Bovendien zullen, wat industriële stookinstallaties van om het even welk vermogen betreft, volgende regelen gelden :

— voor samenwerkende installaties worden de hoofdstallatie en de neveninstallatie(s) als één geheel beschouwd, ook als ze niet op dezelfde schoorsteen zijn aangesloten;

— voor onafhankelijk van elkaar werkende installaties worden de groepen installaties die op één schoorsteen zijn aangesloten of zouden kunnen aangesloten worden als één geheel beschouwd.

1.2.1. Emissiegrenswaarden voor industriële stookinstallaties met een vermogen groter dan of gelijk aan 300 megawatt thermisch :

zwaveldioxide :

— voor vaste en vloeibare brandstoffen en gemengde stook : 130 gram in de rookgassen, per Gigajoule verstoekte brandstof, en bovendien moet de zwavelemissiegraad kleiner zijn dan 15 %.

Als richtwaarde wordt vooropgesteld 80 gram in de rookgassen per Gigajoule verstoekte brandstof;

— voor gasvormige stook :

10 gram in de rookgassen, per Gigajoule verstoekte brandstof in het algemeen, 30 gram bij stook van cokesgas, 80 gram bij stook van raffinaderijgas;

stofdeeltjes :

— voor vaste en vloeibare brandstoffen :

10 gram voor nieuwe en 20 gram voor bestaande installaties, in de rookgassen, per Gigajoule verstoekte brandstof.

Als richtwaarde wordt vooropgesteld 3 gram in de rookgassen, per Gigajoule verstoekte brandstof;

— voor gasvormige brandstof :

1 gram in de rookgassen, per Gigajoule verstoekte brandstof;

oxydes d'azote :

— pour les combustibles solides :

250 grammes dans les gaz résiduels, par gigajoule de combustible brûlé.

La valeur guide proposée est de 40 grammes dans les gaz résiduels, par Gigajoule de combustible brûlé;

— pour les combustibles liquides :

130 grammes dans les gaz résiduels, par gigajoule de combustible brûlé.

La valeur guide proposée est de 70 grammes dans les gaz résiduels, par gigajoule de combustible brûlé;

— pour les combustibles gazeux :

65 grammes dans les gaz résiduels, par gigajoule de combustible brûlé.

La valeur guide proposée est de 40 grammes dans les gaz résiduels, par gigajoule de combustible brûlé.

1.2.2. Valeurs limites d'émission pour les installations de combustion industrielles d'une puissance égale ou supérieure à 50 mégawatts et inférieures à 300 mégawatts thermiques :

dioxyde de soufre :

— pour les combustibles solides et liquides et les foyers mixtes :

500 grammes dans les gaz résiduels, par gigajoule de combustible brûlé. Pour les nouvelles installations, le taux d'émission de soufre doit en outre être inférieur à 40 %.

La valeur guide proposée est de 130 grammes dans les gaz résiduels, par gigajoule de combustible brûlé, avec un taux d'émission de soufre inférieur à 15 %;

— pour les combustibles gazeux :

10 grammes dans les gaz résiduels, par gigajoule de combustible brûlé en général,

30 grammes quand il s'agit de gaz de coke,

80 grammes quand il s'agit de gaz de raffinerie;

— installations utilisant la technique du lit fluidisé :

130 grammes dans les gaz résiduels, par gigajoule de combustible brûlé, avec un taux d'émission de soufre inférieur à 25 %;

poussières :

— pour les combustibles solides et liquides :

10 grammes ou 20 grammes dans les gaz résiduels, par gigajoule de combustible brûlé, selon qu'il s'agit d'une installation nouvelle ou d'une installation existante.

La valeur guide proposée est de 3 grammes dans les gaz résiduels, par gigajoule de combustible brûlé;

— pour les combustibles gazeux :

1 gramme dans les gaz résiduels, par gigajoule de combustible brûlé;

stikstofoxiden :

— voor vaste brandstof :

250 gram in de rookgassen, per Gigajoule verstoekte brandstof.

Als richtwaarde wordt vooropgesteld 40 gram in de rookgassen, per Gigajoule verstoekte brandstof.

— voor vloeibare brandstof :

130 gram in de rookgassen, per Gigajoule verstoekte brandstof.

Als richtwaarde wordt vooropgesteld 70 gram in de rookgassen, per Gigajoule verstoekte brandstof;

— voor gasvormige brandstof :

65 gram in de rookgassen, per Gigajoule verstoekte brandstof.

Als richtwaarde wordt vooropgesteld 40 gram in de rookgassen, per Gigajoule verstoekte brandstof.

1.2.2. Emissiegrenswaarden voor industriële stookinstallaties met een vermogen groter dan of gelijk aan 50 megawatt, en kleiner dan 300 megawatt thermisch :

zwaveldioxide :

— voor vaste en vloeibare brandstoffen en gemengde stook :

500 gram in de rookgassen, per Gigajoule verstoekte brandstof, en bovendien moet voor nieuwe installaties de zwavelemissiegraad kleiner zijn dan 40 %.

Als richtwaarde wordt vooropgesteld 130 gram in de rookgassen, per Gigajoule verstoekte brandstof, met een zwavelemissiegraad kleiner zijn dan 15 %.

— voor gasvormige brandstof :

10 gram in de rookgassen, per Gigajoule verstoekte brandstof in het algemeen;

30 gram bij stook van cokesgas;

80 gram bij stook van raffinaderijgas;

— installaties die gebruik maken van de wervelbedtechniek :

130 gram in de rookgassen, per Gigajoule verstoekte brandstof, met een zwavelemissiegraad kleiner dan 25 %;

stofdeeltjes :

— voor vaste vloeibare brandstoffen :

10 gram voor nieuwe en 20 gram voor bestaande installaties, in de rookgassen, per Gigajoule verstoekte brandstof.

Als richtwaarde wordt vooropgesteld 3 gram in de rookgassen, per Gigajoule verstoekte brandstof;

— voor gasvormige brandstof :

1 gram in de rookgassen, per Gigajoule verstoekte brandstof;

oxydes d'azote :

— pour les combustibles solides :

250 grammes dans les gaz résiduaires, par gigajoule de combustible brûlé.

La valeur guide proposée est de 40 grammes dans les gaz résiduaires, par Gigajoule de combustible brûlé;

— pour les combustibles liquides :

130 grammes dans les gaz résiduaires, par gigajoule de combustible brûlé.

La valeur guide proposée est de 70 grammes dans les gaz résiduaires, par gigajoule de combustible brûlé;

— pour les combustibles gazeux :

65 grammes dans les gaz résiduaires, par gigajoule de combustible brûlé.

La valeur guide proposée est de 40 grammes dans les gaz résiduaires, par gigajoule de combustible brûlé.

1.2.3. Valeurs limites d'émission pour les installations de combustion industrielles d'une puissance égale ou supérieure à 1 mégawatt et inférieure à 50 mégawatt thermiques :

oxyde de soufre :

— pour les combustibles solides et liquides et les foyers mixtes :

500 grammes dans les gaz résiduaires, par gigajoule de combustible brûlé;

— pour les combustibles gazeux :

10 grammes dans les gaz résiduaires, par gigajoule de combustible brûlé en général,

30 grammes lorsqu'il s'agit de gaz de coke,

80 grammes lorsqu'il s'agit de gaz de raffinerie;

poussières :

il n'est pas souhaitable de fixer des valeurs limites pour des installations aussi peu importantes.

Valeur guide proposée :

— pour les combustibles solides et liquides :

10 ou 20 grammes dans les gaz résiduaires, par gigajoule de combustible brûlé, selon qu'il s'agit d'une installation nouvelle ou d'une installation existante;

— pour les combustibles gazeux :

1 gramme dans les gaz résiduaires, par gigajoule de combustible brûlé;

oxydes d'azote :

— pour les combustibles solides :

250 grammes dans les gaz résiduaires, par gigajoule de combustible brûlé.

La valeur guide proposée est de 40 grammes dans les gaz résiduaires, par gigajoule de combustible brûlé;

stikstofoxiden :

— voor vaste brandstof :

250 gram in de rookgassen, per Gigajoule verstookte brandstof.

Als richtwaarde wordt vooropgesteld 40 gram in de rookgassen, per Gigajoule verstookte brandstof;

— voor vloeibare brandstof :

130 gram in de rookgassen, per Gigajoule verstookte brandstof.

Als richtwaarde wordt vooropgesteld 70 gram in de rookgassen, per Gigajoule verstookte brandstof;

— voor gasvormige brandstof :

65 gram in de rookgassen, per Gigajoule verstookte brandstof.

Als richtwaarde wordt vooropgesteld 40 gram in de rookgassen, per Gigajoule verstookte brandstof;

1.2.3. Emissiegrenswaarden voor industriële stookinstallaties met een vermogen groter dan of gelijk aan 1 megawatt, en kleiner dan 50 megawatt thermisch :

zwaveloxide :

— voor vaste en vloeibare brandstoffen en gemengde stook :

500 gram in de rookgassen, per Gigajoule verstookte brandstof;

— voor gasvormige brandstof :

10 gram in de rookgassen, per Gigajoule verstookte brandstof in het algemeen,

30 gram bij stook van cokesgas,

80 gram bij stook van raffinaderijgas;

stofdeeltjes :

het is niet wenselijk grenswaarden voor te stellen voor dergelijke (kleine) installaties.

Als richtwaarde wordt vooropgesteld :

— voor vaste en vloeibare brandstoffen :

10 gram voor nieuwe en 20 gram voor bestaande installaties, in de rookgassen, per Gigajoule verstookte brandstof;

— voor gasvormige brandstof :

1 gram in de rookgassen, per Gigajoule verstookte brandstof;

stikstofoxiden :

— voor vaste brandstof :

250 gram in de rookgassen, per Gigajoule verstookte brandstof.

Als richtwaarde wordt vooropgesteld 40 gram in de rookgassen, per Gigajoule verstookte brandstof.

— pour les combustibles liquides :

130 grammes dans les gaz résiduels, par gigajoule de combustible brûlé.

La valeur guide proposée est de 70 grammes dans les gaz résiduels, par gigajoule de combustible brûlé;

— pour les combustibles gazeux :

65 grammes dans les gaz résiduels, par gigajoule de combustible brûlé.

La valeur guide proposée est de 40 grammes dans les gaz résiduels, par gigajoule de combustible brûlé.

1.2.4. Limitation de la teneur des combustibles en certains éléments et valeurs limites d'émission pour les installations de combustibles industrielles d'une puissance inférieure à 1 mégawatt thermique :

dioxyde de soufre :

— pour le combustible solide :

limitation de la teneur en soufre du combustible à 1 %;

— pour le combustible liquide :

limitation de la teneur en soufre du combustible à 0,5 %.

La valeur guide proposée est de 0,15 %;

— pour le combustible gazeux :

10 grammes dans les gaz résiduels par gigajoule de combustible brûlé;

poussières :

il n'est pas souhaitable de proposer des valeurs limites pour des installations aussi peu importantes.

La valeur guide proposée est de :

— pour les combustibles solides et liquides :

10 ou 20 grammes dans les gaz résiduels par gigajoule de combustible brûlé, selon qu'il s'agit de nouvelles installations ou d'installations existantes.

— pour les combustibles gazeux :

1 gramme par gigajoule de combustible brûlé, dans les gaz résiduels;

oxydes d'azote :

— pour le combustible solide :

250 grammes dans les gaz résiduels par gigajoule de combustible brûlé.

La valeur guide proposée est de 40 grammes dans les gaz résiduels par gigajoule de combustible brûlé;

— pour le combustible liquide :

130 grammes dans les gaz résiduels par gigajoule de combustible brûlé.

La valeur guide proposée est de 70 grammes dans les gaz résiduels par gigajoule de combustible brûlé.

— pour le combustible gazeux :

65 grammes dans les gaz résiduels par gigajoule de combustible brûlé.

La valeur guide proposée est de 40 grammes dans les gaz résiduels par gigajoule de combustible brûlé;

— voor vloeibare brandstof :

130 gram in de rookgassen, per Gigajoule verstoekte brandstof.

Als richtwaarde wordt vooropgesteld 70 gram in de rookgassen, per Gigajoule verstoekte brandstof;

— voor gasvormige brandstof :

65 gram in de rookgassen, per Gigajoule verstoekte brandstof.

Als richtwaarde wordt vooropgesteld 40 gram in de rookgassen, per Gigajoule verstoekte brandstof;

1.2.4. Beperkingen van bepaalde stoffen in de brandstof en emissiegrenswaarden voor industriële stookinstallaties met een vermogen kleiner dan 1 megawatt thermisch :

zwaveldioxide :

— voor vaste brandstof :

beperking van het zwavelgehalte in de brandstof tot 1 %;

— voor vloeibare brandstof :

beperking van het zwavelgehalte in de brandstof tot 0,5 %.

Als richtwaarde wordt vooropgesteld 0,15 %;

— voor gasvormige brandstof :

10 gram in de rookgassen, per Gigajoule verstoekte brandstof;

stofdeeltjes :

het is niet wenselijk grenswaarden voor te stellen voor dergelijke (kleine) installaties.

Als richtwaarde wordt vooropgesteld :

— voor vaste en vloeibare brandstoffen :

10 gram voor nieuwe en 20 gram voor bestaande installaties, in de rookgassen, per Gigajoule verstoekte brandstof;

— voor gasvormige brandstof :

1 gram in de rookgassen, per Gigajoule verstoekte brandstof;

stikstofoxiden :

— voor vaste brandstof :

250 gram in de rookgassen, per Gigajoule verstoekte brandstof.

Als richtwaarde wordt vooropgesteld 40 gram in de rookgassen, per Gigajoule verstoekte brandstof;

— voor vloeibare brandstof :

130 gram in de rookgassen, per Gigajoule verstoekte brandstof.

Als richtwaarde wordt vooropgesteld 70 gram in de rookgassen, per Gigajoule verstoekte brandstof;

— voor gasvormige brandstof :

65 gram in de rookgassen, per Gigajoule verstoekte brandstof.

Als richtwaarde wordt vooropgesteld 40 gram in de rookgassen, per Gigajoule verstoekte brandstof;

2. Pour les installations de combustion domestiques :

Limitation de la teneur en soufre du combustible :

- pour les combustibles liquides : 0,3 % de soufre immédiatement et 0,15 % dans 1 an;
- pour les combustibles solides : 1 % de soufre immédiatement et pour toutes les installations.

3. Pour les véhicules à moteur :

Au point de vue technique, il existe deux solutions :

- la diminution de la teneur en plomb de l'essence et le montage d'un catalyseur sur les véhicules;
- l'utilisation du moteur à combustion « maigre ».

Il est indéniable que la première solution épouse les intérêts commerciaux : si elle était appliquée, il faudrait vendre (et donc payer !) un nombre impressionnant de catalyseurs, et, surtout, la consommation d'essence augmenterait de 10 % (ce qu'il faudrait aussi payer !). La mise en pratique de cette solution nécessiterait par conséquent d'énormes quantités de matières premières et d'énergie. Il s'agit en outre d'une solution très précaire : aux Etats-Unis par exemple, il s'avère que 40 % des catalyseurs ne fonctionnent pas du tout ou sont défectueux.

Il existe cependant une bonne solution sur le plan technique. En effet, la plupart des constructeurs proposent dès à présent un moteur à combustion « maigre », c'est-à-dire un moteur qui rejette beaucoup moins d'oxydes d'azote (70 à 99 % en moins) grâce notamment à l'injection d'un surplus d'air au moment de l'explosion. Ces moteurs ont de surcroît un rendement bien supérieur à celui des moteurs « sales ».

En conséquence, la Chambre des représentants demande au Gouvernement belge de prendre contact immédiatement avec les constructeurs automobiles dont les produits sont vendus sur le marché belge, afin d'obtenir de ceux-ci qu'ils équipent rapidement les véhicules mis en vente de ce type de moteur.

Nous proposons de retenir le 1^{er} janvier 1990 comme date limite à laquelle l'utilisation de ces moteurs et de l'essence sans plomb devra être effective.

4. Pour l'élevage

Les techniques modernes d'élevage posent de nombreux problèmes sur le plan de la protection de l'environnement. C'est ainsi qu'il a été prouvé que les rejets d'ammoniac jouent un rôle dans l'acidification du milieu.

En conséquence, la Chambre des représentants demande au Gouvernement belge de faire voter des dispositions légales afin d'imposer les mesures suivantes :

- stockage du fumier dans un espace fermé;
- enfouissement direct du fumier;
- création d'une banque de fumier;
- contrôle du développement de la bio-industrie.

30 janvier 1986.

2. Voor huishoudelijke stookinstallaties.

Beperking van het zwavelgehalte in de brandstof :

- voor vloeibare brandstof : 0,3 % zwavel direkt, en 0,15 % over 1 jaar van toepassing;
- voor vaste brandstof : 1 % zwavel, direkt overal van toepassing.

3. Voor het verkeer.

Technologisch bestaan er 2 oplossingen :

- de vermindering van het loodgehalte in de benzine, gekoppeld aan de invoering van de katalysator;
- de motor met zgn. « arme » verbranding.

De eerste oplossing blijft een erg marktgetrouwe oplossing : er moet een massa aan katalysatoren op de markt gebracht worden (en betaald !) en vooral : het verbruik van benzine stijgt met 10 % (en dat moet ook betaald worden). (Al met al een erg grondstoffen- en energie-opslopende oplossing). Bovendien is het toch een erg broze oplossing : in de U. S. A. bijvoorbeeld blijkt dat 40 % van de katalysatoren niet of zeer gedeeltelijk werken.

Technologisch bestaat er echter een goede oplossing : de meeste fabrikanten hebben reeds een motor met zgn. « arme » verbranding, waarbij de stikstofoxidenuitstoot zeer sterk (70 à 99 %) verminderd wordt, door toevoeging van o.a. een overmaat aan lucht tijdens de ontploffing zelf. Daarbij ligt het rendement van deze motoren merkkelijk hoger dan van de « vuile » motoren.

Daarom vraagt de Kamer van Volksvertegenwoordigers de Belgische Regering onverwijld contact op te nemen met de autoconstructeurs wier produkten op de Belgische markt zijn, om een spoedige ingebruikname van deze motoren te bewerkstelligen.

Als streefdatum voor invoering van deze motoren en van loodvrije benzine kan 1 januari 1990 gesteld worden.

4. Voor de veeteelt

De moderne veeteelt stelt ons leefmilieu voor heel wat problemen : één daarvan is de ammoniakuitstoot, waarvan de rol in het vormen van de verzuring van het leefmilieu onderhand is bewezen.

Daarom vraagt de Kamer van Volksvertegenwoordigers de Belgische Regering een wetgevend initiatief te nemen, waarin volgende regelen zijn opgenomen :

- gesloten mestopslag;
- direct inploegen van de mest;
- de installatie van een mestbank;
- een controle op de uitbreiding van de bio-industrie.

30 januari 1986.

O. IFFBER
L. VANVELTHOVEN
G. TEMMERMAN
J. SLEECKX